



MAGNÉTISME MOLÉCULAIRE

UN HOMMAGE À OLIVIER KAHN

Hommages à Olivier Kahn

« Olivier avait 19 ans quand il est entré à l'École, promo 1964. Déjà attiré par la recherche, il demeure pour faire une thèse dans le laboratoire du professeur Bigorgne. Noël Baffier, directeur des études se souvient de lui en 3^e année, il faisait partie de ses premiers élèves : intelligent, forte personnalité (cela n'étonnera personne), mais aussi très travailleur, il se souvient l'avoir réprimandé parce qu'il venait avec son sandwich faire des TP de radioactivité !

Il fait donc sa thèse chez le professeur Bigorgne, repéré en 3^e année par celui qui deviendra son ami (David Beulian), promotion 1960.

En 1966, l'École prend son indépendance par rapport à l'université Pierre et Marie Curie. De nouveaux enseignements sur la liaison chimique (enseignement assez révolutionnaire à l'époque) y sont mis en place par M. Fayard et il demande à Olivier et à ses camarades et collègues Marc Condat (1965) et Jacques Livage (1960) de faire les premiers TD de mécanique quantique : un fameux trio !

Déjà à l'époque, Olivier avait cette double personnalité que ses collègues connaîtront toute sa vie, extrêmement sérieux dans son travail (peut-être même un peu « polard ») et un joyeux luron qui aimait s'amuser quand il en avait l'occasion.

Noël Baffier, Daniel Vivien et Jacques Livage se souviennent des joyeux Noël où ils mettaient en pièce un petit tonneau de beaulonais, Daniel Vivien jouait de la guitare et Olivier chantait.

David Bantian lui, se souvient du jeune collègue brillant, passionné, qui dès lors fait tache d'huile autour de lui. Il avait déjà à cette époque une perception très moderne des missions de l'université et des universitaires, conception peu répandue à l'époque : ouverture pluridisciplinaire mais aussi convictions et engagement politiques. Jeune homme à l'époque, déjà il « rayonnait » et ne « restait pas à l'abri ».

Dans les années 71-72, il part en Angleterre à l'université d'East Anglia, puis à Cambridge.

Il s'engage dans une nouvelle voie scientifique très originale pour l'époque : la chimie structurale théorique et, comme toujours, il s'engage à fond et fait beaucoup pour le développement de cette nouvelle chimie.

Son retour de Grande-Bretagne à l'École, je suis obligée de le dire, n'a sans doute pas été très facile pour lui, la dissolution de son ex-laboratoire fait que, pendant un ou deux ans, il est rattaché pour ordre à un laboratoire dont la thématique n'a pas grand-chose à voir avec ses compétences.

Il y travaille seul. Mais ces difficultés l'ont déjà beaucoup mûri et, comme pour toutes ces fortes personnalités, l'ont enrichi, lui ont appris encore plus à se battre, et il est nommé professeur à Orsay où il crée à **34 ans** le laboratoire de chimie des éléments de transition.

Olivier a donc passé pratiquement les quinze premières années de sa vie professionnelle à l'École. Il y a laissé, et je sais qu'il en avait aussi, de très bons souvenirs. Il aimait beaucoup cette École. Quand il nous a quitté l'an dernier, il devait le matin même ouvrir un colloque qu'il y avait organisé.

C'est pourquoi, nous tenions beaucoup à accueillir ses collègues, ses amis et aussi sa famille pour cette journée en hommage à sa mémoire. Je remercie profondément Jean Etourneau, Michel Verdaguer et Jean-Jacques Girerd de nous avoir laissé cet honneur ».

Danièle Olivier
Directeur de l'ENSC Paris